

Contours et sens des contours

1. Introduction

- (1) Sens de l'intonation dans la littérature : « a relatively heterogeneous range of meanings from "anger" to "phrase boundary" to "emphasis" » (Ladd & Cutler 1983: 1) en passant par "question/assertion", "incertitude/certitude", "nouveau/ancien", "domination/soumission", etc.

Face à cette inflation et à cette indétermination, la phonologie de la prosodie fait deux hypothèses/paris :

- (2) "The Linguist's Theory of Intonation Meaning" : "The elements of intonation have meaning. These meanings are very general, but they are part of a system with a rich interpretive pragmatics, which gives rise to very specific and often quite vivid nuances in specific contexts" (Ladd, 1996: 40).
- (3) Analysabilité au sens génératif : postuler des niveaux de représentation (= analyse) distincts. Hypothèse : ces différentes dimensions de sens sont associées à des dimensions formelles distinctes.

Rappel du cours précédent:

On a distingué au moins trois types de phénomènes:

- une mélodie qu'on se propose d'analyser par un contour qui est essentiellement réalisé par la courbe de F0
- des phénomènes locaux d'accentuation qui se réalise par des variations de F0, d'intensité et de durée
- un phénomène de chunking qui est lié à la structure métrique (qui se réalise aussi des variations de F0, d'intensité et de durée par la réalisation de « continuatifs ») ;

On peut ajouter :

- phénomène non local lié au registre, soit soit l'amplitude du registre, soit le niveau).

On accepte (3) : on peut isoler les contours et leur sens. De plus, on accepte (2) : le sens des contours est « very general ».

Remarque de méthode : - démarche inductive basée sur les descriptions par un groupe de locuteurs (et en groupe) d'occurrences enregistrées.

I. Le lexique de contours du français

1. Rappel

1.1. Delattre (1966)

Voir photocopie : p. 4 + p 6

- (4) Dix mélodies :
- deux mélodies continuatives : *continuation mineure, continuation majeure*
 - deux mélodies d'appendice : *echo, parenthèse*
 - quatre mélodies descendantes : *finalité, commandement, interrogation et exclamation,*
 - une montante: *question*
 - une montante-descendante : *l'intonation d'implication*

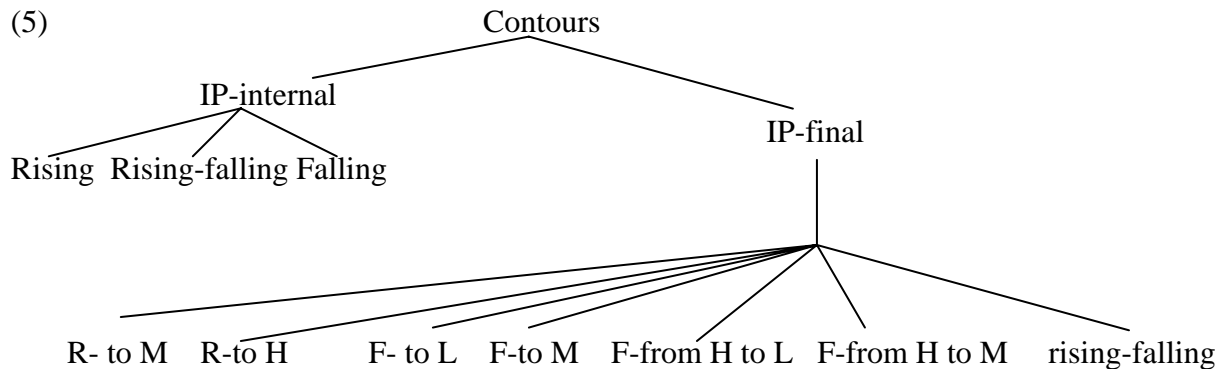
Critique:

Doc.: "Les descentes de commandement, d'interrogation et d'exclamation ne se distinguent pas clairement l'une de l'autre (Delattre, 1966: 12). "Nothing indicates that one can distinguish rising contours by the shape of the rise. The convex or concave risings observed by Delattre (1966, p 11) are not obvious in our corpora. [...] the level of the fundamental frequency of questions is not different from that of other types of utterances (regarding neither the span of the rise nor the mean level of the whole utterance " (Grundstrom 1973: 29).

1.2. Post (2000)

Méthode différente : un corpus fermé + une approche instrumentalisée

Dix mélodies, et la description formelle est plus systématique :



Abbreviations:

IP = Intonational Phrase / **R-to** : Rising to ; **F-** (from X) to Y : falling (from X) to Y /

H: High ; **L**: Low ; **M**: Mid.

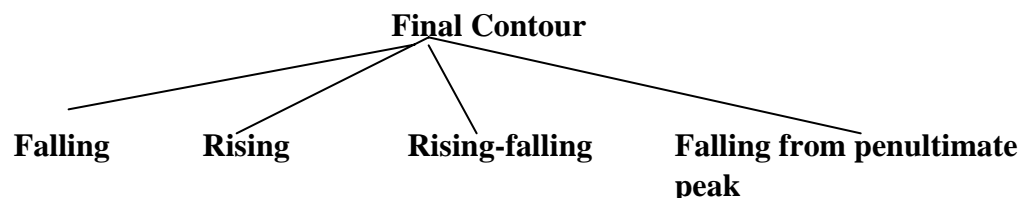
- (6) IP-final contours:
- Direction: rising, falling, falling from penultimate peak, rising-falling.
 - Final level : High, Low, Mid

2. Notre proposition

On distingue

- les variations liées aux continuatifs (et donc au marquage métrique de l'énoncé) de la mélodie caractéristique d'un énoncé.

(7)



2.1. Ancrage du contour

Le contour ne s'observe pas nécessairement à la fin de l'énoncé (cf. les appendices), ni à la fin de InFlP (ou du noyau phrastique). Il s'observe à la fin du domaine focal, ie à la fin de la chaîne qui se termine par le XP qui contribue le contenu focal de l'énoncé : le XP qui est spécifiquement asserté pour les assertions.

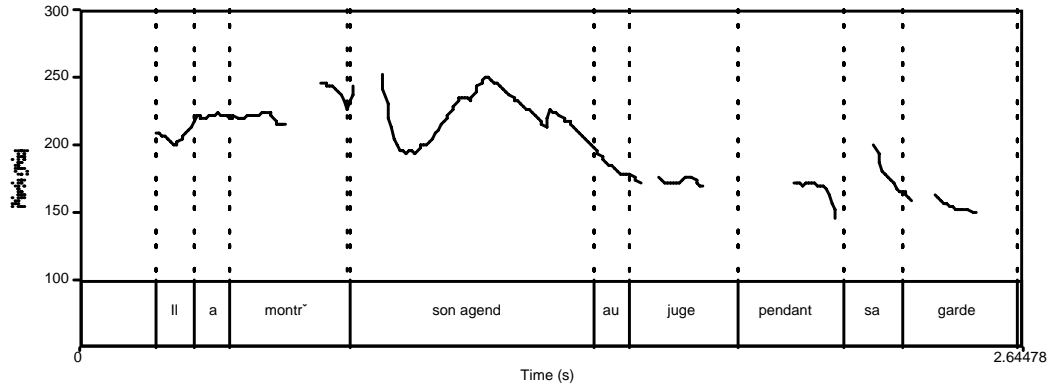
(8) [Lab. data]

- a. A: Qu'est-ce qu'il a montré au juge pendant sa garde ?

B: Il a montré son agenda au juge pendant sa garde

↑
L*

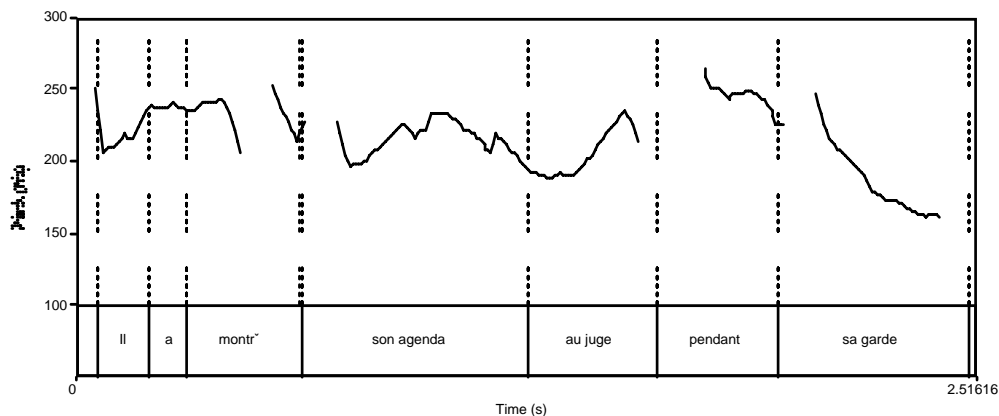
↑
L%



B A: Qu'est-ce qu'il a fait ?

B: Il a montré son agenda au juge pendant sa garde

↑
L*



2.2. Marquage du focus (informationnel)

(9) [en anglais]

a. Marquage accentuel : placement du pitch accent : H* (le pitch accent nucléaire marquant le focus informationnel). C'est la thèse de Pierrehumbert, Bartels, dans la tradition de la sémantique formelle (Rooth).

b. Marquage par un contour. C'est dans la lignée britannique, repris par Gussenhoven, ou récemment par Steedman.

(10) Illustration à la Rooth (où les majuscules = ancrage de H*)

- a. i A: Who did you introduce to Sue ?
B: a. I introduced BILL to Sue
b.# I introduced Bill to SUE
- b. ii A: Who did you introduce Bill to ?
B: a. I introduced Bill to SUE

b. # I introduced BILL to Sue

(11) Illustration tirée de Steedman¹

a. Q : Well, what about MUSICALS, Who admires THEM ?

A : (MARY) (admires MUSICALS)
 H*L L+H* LH%

b. Q : Well, what about MARY ? what does SHE admire ?

A : (MARY admires) (MUSICALS)
 L+H* LH% H* LL%

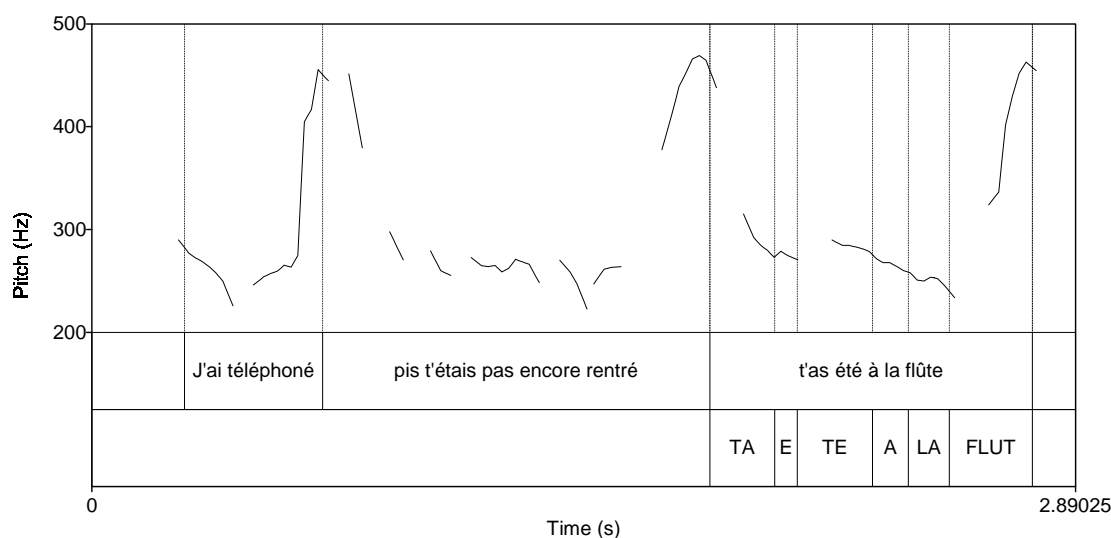
Si on admet (a), le français est assez différent de l'anglais ; si on admet (b), le français n'est pas si différent de l'anglais. S'il y a une différence, c'est la suivante :

(12) En anglais, le focus (informationnel) est marqué par un contour H* L- ; en français, il est marqué par n'importe quel contour final.

2.2. Remarque sur la réalisation phonétique

Il peut y avoir plusieurs réalisations : c'est une famille de contours. Par exemple, pour les contours montants.

(13) **PC.** [Context: Grand-mother to her grand-son after school]
 J'ai téléphoné pis t'étais pas encore rentré t'as été à la flûte ?

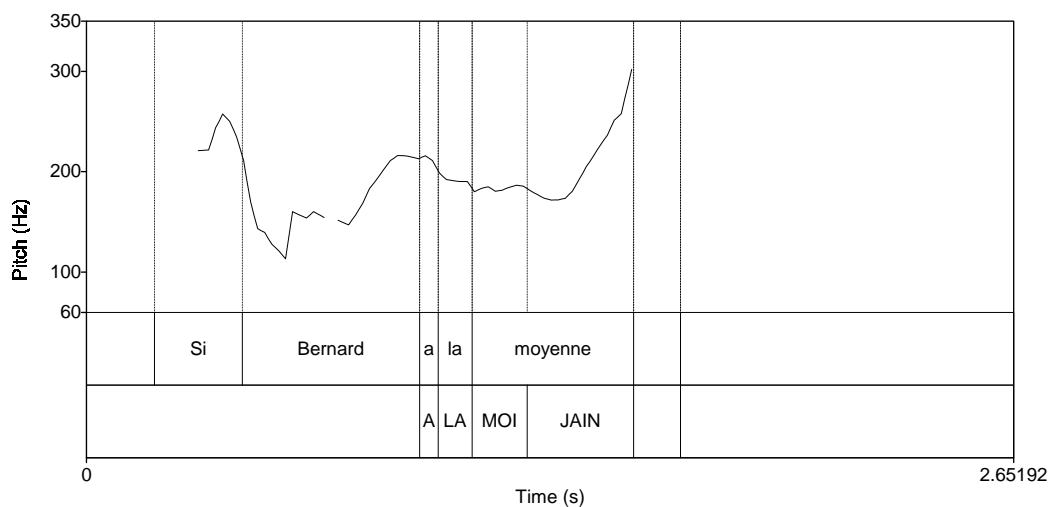


(14) **ExD.** [Context: Two teachers are talking about a new textbook in the teachers' room.]

A: Aucun élève ne mérite de passer en terminale !!

¹ **Doc. :** The L+H LH% marks some or all of that part of the sentence corresponding to what the speaker believes to be *the matter of mutual interest* that the utterance bears upon. The matter of mutual interest is defined as an open proposition [ce qui correspond à une question ; JM].
 The H*L or H* LL% tunes in contrast seem to be used to mark some or all of that part of the sentence expressing information that the speaker believes to be *what the hearer needs to know* about the theme or matter of mutual interest. This corresponds to the « comment » or rheme.

→ B: Si! Bernard a la moyenne.

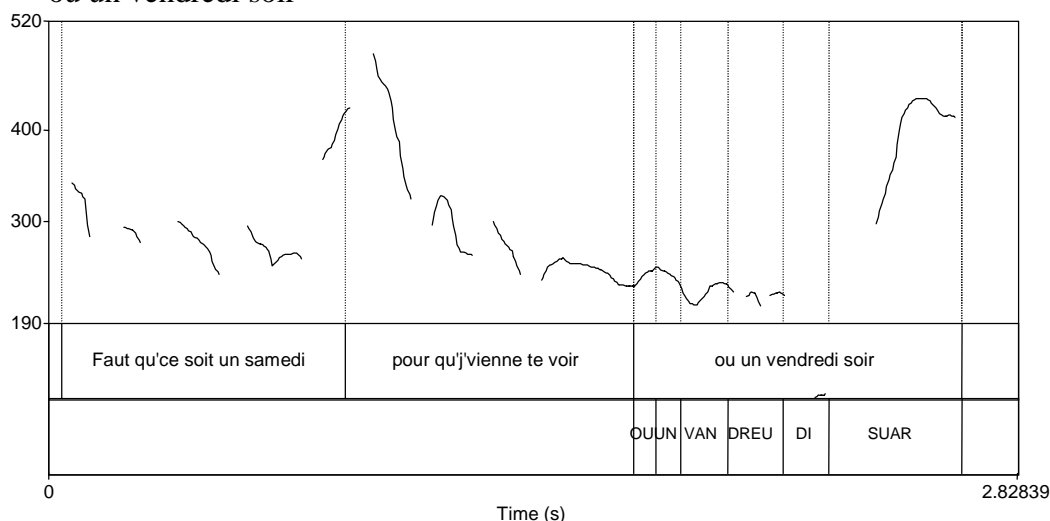


(15) **PC.** [Context: A, the grand-son, to his grand-mother B about a school concert]

A :Vous viendrez ou pas ?

[...]

→ B : Je peux pas c'est pas possible faut que ce soit un samedi pour que je vienne te voir ou un vendredi soir



II. Sens des contours

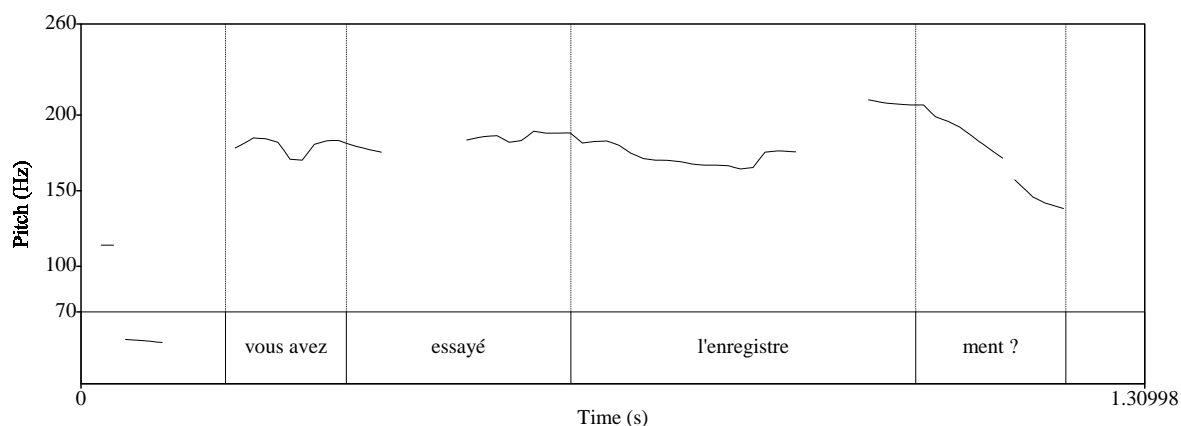
« We will be building in the potential for mismatches in DGB's of distinct DP's at various stage in conversation; second certain operations on the DGB will be conditioned by the UNPUB-MS, ... » (Ginzburg, chap. IV, p. 4).

1. Sens des of contours et force illocutoire

- (16) a. Les phrases à l'impératif et les phrases interrogatives sont intonnées avec une intonation descendante, comme les phrases déclaratives en fin de tour (cf. Delattre ci-dessus) ;
 b. Une phrase déclarative à valeur questionnante (les *demandes de confirmation* de la tradition) peuvent présenter un des quatre contours, en particulier le contour descendant.

(17) [Context: after-sales service operator to a customer]

Vous avez essayé l'enregistrement ?

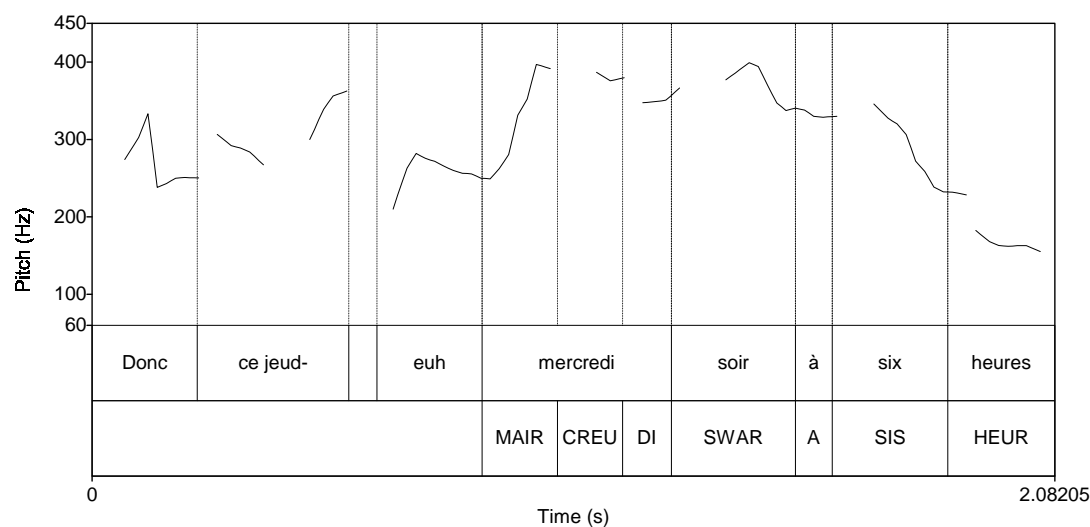


(18) **PC.** [Context: A, the mother, is asking B, a teacher, a rendez-vous; it took several turns to narrow down possible dates and times]

A: et:: mm vendredi ben euh j'ai pas encore tout fini pour Patrice alors ça me fait un peu juste

→ B: bon ben attendez hein (.) donc euh jeu mercredi soir à six heures

A: oui



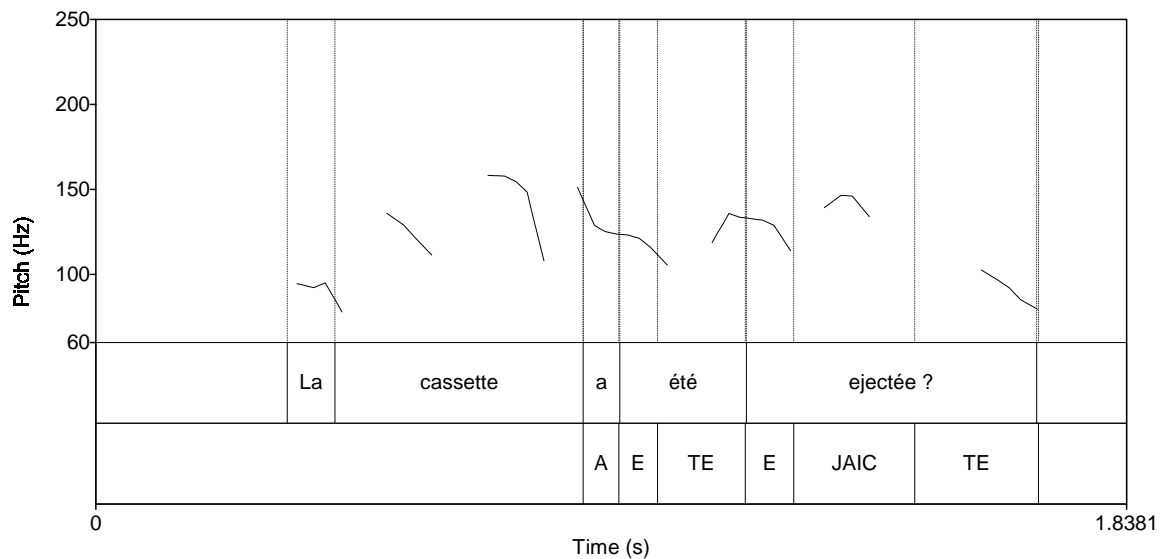
(19) **ExD.** [Context : a customer and a after-sales service phone operator]

B: Que s'est-il passé ?

A: La cassette a été éjectée.

B: La cassette a été éjectée

B: Oui



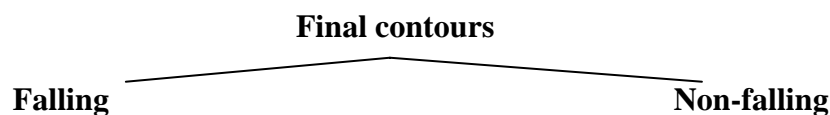
Remarque sur l'hypothèse « naturaliste » liant le contraste descendant/montant à assertion/question.

Noter que les théories « naturalistes » de l'intonation qui associent descendant à assertion/assertant et montant à question/questionnant le font via un maillon intermédiaire attitudinal et au prix d'un décalage : (a) les observations éthologique portent sur le registre et non sur la mélodie et (b) elles portent non pas sur la force illocutoire, mais sur la relation (via le message) entre deux agents : le registre haut est associé au manque d'assurance et/ou de confiance vis-à-vis d'un autre agent, le registre bas à l'assurance et à la confiance en soi vis-à-vis d'un autre agent.

2. Hypothèse

Le contour signal le type de réception que le locuteur anticipe pour son énoncé.

- (20) Contrast between falling contours and non-falling contours :
 Dimension of contrast : the speaker presents herself as anticipating a revision or not.



- En utilisant un contour descendant, le locuteur signale qu'il n'anticipe pas de révision de son énoncé (son contenu ou sa pertinence pour l'activité en cours).
- En utilisant un contour non-descendant, le locuteur signale qu'il anticipe une révision.

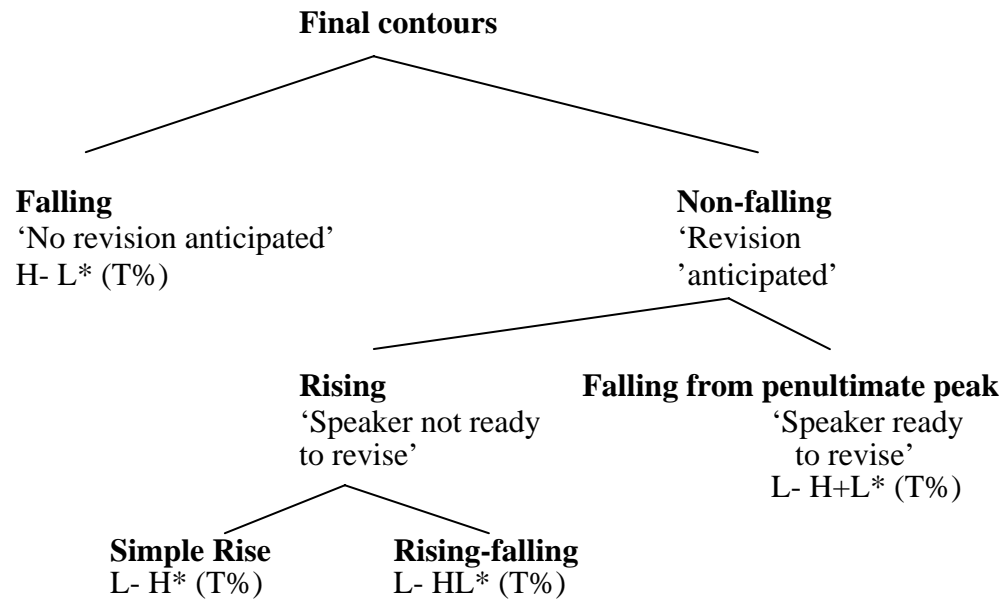
- (21) Contrast between rising contours and falling from a penultimate peak contours.
 Dimension of contrast: Speaker or Hearer



- En utilisant un contour montant, le locuteur signale qu'il n'est pas prêt à réviser son énoncé (ni son contenu ni sa pertinence), même s'il anticipe qu'il peut ne pas être compatible avec ce qu'il pense être les croyances de l'interlocuteur.
- En utilisant un contour descendant à partir d'une montée sur la pénultième, le locuteur signale qu'il est prêt à réviser son énoncé.

Lexique des contours du français:

(22)



3. Explicitation de l'analyse

Voir exemplier suivant

Références

- Bartels C, 1999, *The Intonation of English Statements and Questions*, New-York: Garland Publishing.
- Beyssade C. & Marandin J.-M., soumis, French intonation and attitude attribution, <http://www.llf.cnrs.fr/fr/Marandin/>.
- Bolinger D., 1989, *Intonation and its uses*, London : E. Arnold.
- Bonami O. & Godard D., 2005, *Parenthetical adverbs, to syntax to dialogue*, <http://www.linguist.jussieu.fr/~marandin/>
- Delattre P., 1966, Les dix intonations de base du français, *French review* 40 : 1-14.
- Ginzburg J., to appear, *A Semantics for Interaction in Dialogue*. CSLI Publications and University of Chicago Press.
- Grundstrom, Allan (1973). L'intonation des questions en français standard. In Grundstrom Allan & Pierre Léon, (eds), *Studia phonetica* 8, 19-52. Paris: Didier.
- Ladd R. & Cutler A., 1983, *Prosody: Models and Measurements*, Berlin: Springer Verlag (Introduction).
- Ladd R., 1996, *Intonational Phonology*, Cambridge: Cambridge UP.
- Post B., 2000, *Tonal and phrasal structures in French intonation*, The Hague : Holland Academic Graphics.
- Steedman M., *The syntactic process*, chap. 7.
- Steedman M., 2003, *Information-structural semantics for English intonation* (<http://www.cogsci.ed.ac.uk/~steedman/>).
-